Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Public Library

https://archive.org/details/lettredegvillotl00guil

LETTRE DE GVILLOT LE SONGEVX, INTENdant de Vaugirar.

MESSIEVRS mes bons amis, il me semble si ie ne me trompe, qu'vn certain quidam qui ne se nõme point, disoit dernierement à la sortie des Augustins que les Estats auoient besoin d'vn bonnet de nuict, au nom du bon Seigneur, apprenez moy que veut dire ce mystere, affin que mon esprit n'en soit plus r'assoty comme il est: car si ie n'en estois bien tost esclaircy ie dirois qu'il y auroit bien de lasnerie: C'est chose que vous pouuez faire à vostre aise pour contenter le bon Guillot qui à tant de peine à cultiuer son arpent & demy de nauets, c'est pourquoy mes bons amis n'attendez pas que i'en aille faire adiourner mon maistre d'escoller pour m'en donner l'instruction: car si ce diuoce arriuoit, il y auroit bien de la dispute, c'est chose que ie ne desire point pourtant; mais au contraire il ny à vache en mon logis qui ne soit à son seruice & au vostre, au reste i'ay vn bel entendement par la grace de Dieu, le Curé de nostre village le sçait fort bien, aussi me faict il cest honneur aux quatre bonnes festes de l'annee que de me faire chanter au lutrin,

& de me faire asſoir aux hautes chaiſes, & ſi d'auanture il y a quelque choſe de nouueau, c'eſt moy qui en dict mon aduis par deſſus le autres; aduiſez mes bons amis ſi ie ne merite pas bien de ſçauoir quelque choſe de ce qui ſe paſſe en voſtre aſſemblée, pour moy i'y ſuis reſolu du tout, & ſi ie n'entends point que l'on delibere plus rien que ie n'en ſois aduerty en bonne forme: hé pourquoy non, ce boufon de Maiſtre Guillaume auoit bien l'oreille du feu Roy, que Dieu tienne en ſanté en l'autre mõde, quãd il diſoit quelque choſe qui auoit quelque peu de raiſõ, & moy qui ay quatre-vingt tãt d'annees deſſus la teſte, qui a tout le tẽps de ma vie ſeruy en fidele & obeyſſant ſubiet qui a porté curieuſemẽt la picque à quatre cornes, pourquoy n'auray-ie pas la voix deliberatiue aux affaires qui me ſeruent auſſi bien qu'a mon voiſin, la, là, parle vray Dieu tout villageois que me voyez, ſans faire comparaiſon i'ay autant de ſang aux ongles que pas vn de voſtre compagnie: Ce n'eſt point Meſſieurs mes bons amis que ie vous vueille prouocquer à courroux contre moy, à Dieu ne plaiſe, i'aymerois mieux que toutes mes poules fuſſent auortées que ſi vous me vouliez quelque mal, en bonne foy ie ne ſuis plus homme de guerre, ie ne cherche plus que la paix, ie ne ſuis point auari-

cieux i'ayme cent fois mieux vin que trente, & la femme de mon voisin que la mienne propre, tant ie suis benin de nature, & charitable enuers le monde, vous ne le croirez pas si on ne le disoit, aussi estes vous trop en vostre assemblee pour croire le proffit de quelque chose si elle n'est bien disputée vous ne sçauez pas que i'ay trois enfans & vn neueu, Dieu me les a donnés de sa grace, du moins ma femme me le faict accroire, soit que ce soit, tant y a mes bons amis que i'ayme sur tout mon grand fils Iaques, car il a des lettres à bon escient, il sçait bien sa Grammaire par cœur, & qui plus est, il sçait bien lire en son Breuiaire, i'espere que sera mon baston de vieillesse, aussi me la-il bien promis, à quoy ie desire trauailler en ces Estats, pour auoir quelque petite chappelle pour le nourrir en homme de bien le reste de ses iours : quand ceste bonne fortune luy viendroit il le merite bien par la grace de Dieu, & m'asseure qu'il y en a plus de quatre douzaines à qui on dõne des benefices qui ne sçauẽt pas tant de seruice que luy ; C'est tout vn le mal d'autruy ne guarit point le mien, quand tous les asnes porteroient chacun vn domino il ne m'en chaudroit aucunement, partant que mon pauure fils ayt dequoy disner : voila la plus grande de mes ambitions & ne croi-

rois point estre plus affligé si ie perdois ma femme & le reste de mes enfans, que si Dieu m'auoit ôsté ce bõ fils Iacques cõsiderez Messieurs mes bons amis si ie n'ay pas bonne cõscience, aussi deffunt mõ pere sur toutes choses me recommandoit en lisant les Romants du temps passé, duquel ceux qui auroient la crainte de Dieu, & qui vouloient prescher auec verité sa saincte parole, ce que i'ay si bien retenu des mon bas aage, que quand ie vois ces gros freres frappars faire godde chere & se donner du bon temps i'en hausse humainement les espaules, & m'en resioüis en moy mesme de ce que i'ay vn si sage enfant. I'ay bien encore vn qui porte mon nom que i'ayme aussi de bon courage: mais quoy? il a le cœur au monde, il me rompt la teste tous les iours si ie ne veux point le mettre chez nostre tabellion, pour apprendre d'estre vn iour quelque preud'homme: il me dict qu'il sera l'honneur de ma maison puisque son frere veut se ranger aux patenostres, & qu'il sera tant qu'il sera des premiers de nostre village, à la verité cela luy pourroit bien arriuer, mais quoy les offices sont si chers qu'il faudroit tout mon bien pour luy en donner vn. Toutesfois lon me dict derniere-ment à Paris comme ie vandois des choux aupres du pont neuf, que vous autres mes-

ſieurs mes bõs amis alliez mettre bon ordre, & que mon maiſtre en eſtoit conſentant par le vray dieu ſi cela eſtoit mon Guillot deuiendroit gentil garſon & ſi noſtre iuge ne vendroit pas ſa iuſtice ſi cherement qu'il fait, Dieu vous en veuille oüir de ceſte bonne volonté: car il n'y a point de raiſon pour le iourd'huy, ſi lon n'a qu'vn meſchant procez pour vne perche de vigne il en couſte plus de trois ou quatre en deſpẽs & en eſpices faictes, cela hardiment mes bons amis & ne vous y endormes pas pour Meſſieurs de la Cour qui ſe ſont aſſemblez a ce ſubiect, ils ſont tantoſt de voſtre coſté, peu de choſe les arreſtent: & qui plus eſt quãd il n'ẽ voudroiẽt pas de meurer d'accord vous ſçauez bien le moyen de les y reſoudre: ils ſe ſont encores aſſemblés pour vn autre ſubiect, mais au nom de Dieu, que l'on quitte tout cela, parce que ſi l'on remuë tant ſoit peu la Religion, il y aura bien du mal'heur en France, il y a douze cens ans que nous viuons ainſi: Hé pourquoy veut on introduire vne loy nouuelle? mettre Rome en Auignon, Vaugirar à Gentilly. Ie ne ſçay, pour moy, ie crois que l'on ſe gratte pour ſe faire rire, & que l'õ cherche le renard, afin de manger la poule dans noſtre poulallier: car ſi ceſte belle propoſition à lieu le pauure Guillot peut bien ployer ſes chemiſes,

pour aller faire vn voyage en l'autre monde, le moyen auſſi bien de viure apres auoir recogneu touſiours l'ancien ſiege du bon ſainct Pierre, & le voir ſur mes vieux ans mis en pieces, & a neant à l'appetit de nouueaux eſprits: par le vray Dieu cela me faſche fort, toutesfois ie ne penſe point que le S. Eſprit n'opere en ceſte beſongne là, car au reſte i'ay touſiours ouy dire à nos preſcheurs que Dieu eſt plus fort que le diable, ſi bien que tout viendra à bon poinct comme i'eſpere, du moins mon bon amy & cher compere Nicolas qui a ſeruy deſia trois ou quatre Roys, m'a dict que la Royne n'approuuoit point toutes ces ſortes d'aduis, mais qu'il valloit bien mieux regarder au pauure peuple qui ſe plaignoit: Ma grand' tante Marion m'en a dict autant ces iours paſſez en faiſant ſon teſtament, & ſur tout elle me dict mon nepueu Guillot viuez comme vous auez veſcu par le paſſé, ie vous donne tout mon bien, mais donnez vous de garde de l'employer à faire l'entendu contre le ſeruice de voſtre maiſtre: Auſſi ie n'en ſuis pas d'aduis quelque proteſtation que l'on me faſſe, car i'ay veu de ſi beaux exemples deuant mes yeux, que quand i'y ſonge ie ne dis pas tout ce que i'en penſe: Ce n'eſt pas tout, Meſſieurs, mes bons amis, ie reuiens à mes moutons, puis que vous auez reſolu de chaſſer ce meſchant petit diable

qui faict vn affront à la barbe du Iuge, encore faut-il songer à l'incommodité du pauure peuple, c'est à la monnoye qu'il faut donner ordre du tout, car vous sçauez que c'est le nerf de la Republique, qui sert de loy aux habitans: En bonne foy il est tres-necessaire d'y preuoir & plus qu'on ne pense en ce temps cy, parce que soubs ombre de ce remuëment nouueau ces poltrons d'vsuriers empliſſent leurs bources, & ces muguets de financiers n'en pleurent pas, & ce pendant le pauure peuple meurt de faim & deuient gueux; vous y songerez, mes bons amis, c'est le deub de vos consciences, quand vous serez de par-delà vous ne pourrez plus reuenir aux Estats pour proposer & resoudre le bien public, en ce temps là il ny aura plus de remede: C'est pourquoy tandis que vous auez le loisir trauaillez fermement & ne regardez point a vos interests particuliers, au demeurant quand vous y perdriez vn peu du vostre vous en seriez assez recompensez: car qui trauaille pour le bien public trauaille touſiours pour soy-meſme, & ce resent touſiours de la cõmodité.

I'ay encore Meſſieurs mes bons amis deux choſes à vous repreſenter maintenant que i'ay le loiſir, à quoy vous aurez beaucoup d'honneur ſi vous y apportez le remede, la premiere eſt à la grande brauerie d'vn chacun, en bonne foy il y a de l'outrage, & ſi nos

preſcheurs ont beau leur en rompre la teſte, pour moy ie commence d'en deuenir honteux: car quand ie vais à mon traffic aupres de ces beaux miſtoudins de Paris, mon hoqueton qui a cinquante ans ſur la teſte pour le moins n'a point de nez, & ſi l'on ne faict point d'eſtat de moy, toutesfois c'eſt la folie du monde, de laquelle ie ſuis le Democrite, voyla pourquoy mes bons amis vous y dõnerez tel ordre que de raiſon: quand à la ſeconde & derniere raiſon que ie vous veux dire, c'eſt que ie me plaints d'vn tas de quoquins & de de quoquines qui viennẽt en eſté du long de noſtre village gaſter nos bleds, & manger noſtre raiſin & ſi on nozeroit leur dire mot, grande conſcience de gaſter le bien de Dieu: Ce que i'en dis, ie n'en parle pas mais ſont ces bourgeois de Paris, qui diſent que nous autres pauures villageois ne vallent rien qu'à manger tout, ce qui me deſplaiſt de telle ſorte que quand i'y ſonge ſeulemẽt ie voudrois eſtre cent pieds ſous terr, voyãt moy-meſme deuant mes yeux faire ces villains marchez dans les Egliſes voyla tout Meſſieurs mes bons amis, ce que le bon Guillot vous reſcrit pour le preſent, attendant que vous ayez operé a ce que ie vous ay dict cy-deſſus, Dieu vous en face la grace, & à moy de voir tant que ie viuray mon maiſtre & ma maiſtreſſe en bonne ſanté.

Acc 84-506 (18)